

Un homme irascible.

Numéro d'inventaire : 1979.27593

Auteur(s) : P. Arents

Georges Tiret-Bognet

Type de document : image imprimée

Éditeur : Ancienne Maison Quantin (7, rue Saint Benoît Paris)

Imprimeur : Ancienne Maison Quantin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Collection : Imagerie artistique. Série 9 ; n° 3

Description : gravure de reproduction chromotypographique feuille jaunie traces de colle sur les bords ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures : hauteur : 380 mm ; largeur : 286 mm

Notes : Illustration de l'histoire du baron de Beaucastel, un homme irascible, qui, à force de malmener ses serviteurs, se retrouve seul. signature dans la gravure : "Arents sc. - J. Tiret-Bognet" Tiret-Bognet (Georges) : (1855-1935) Illustrateur. Collaborateur de journaux illustrés et de revues humoristiques. Arents, P. (18.-19..?) photographe et héliographeur, graveur texte publicitaire au verso

Mots-clés : Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Imagerie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE
Série 9. — N° 3.

UN HOMME IRASCIBLE

ANCIENNE MAISON QUANTIN
7, rue Saint-Benoît, Paris.



Le baron de Beaucastel était un homme irascible à l'excès.



Pour la moindre vétille il trépignait et jurait en menaçant de son fouet.



Aussi les domestiques ne l'approchaient qu'en tremblant.



Un jour que, fatigué, il ordonnait à son valet de lui retirer ses bottes,



Le baron s'endormit, à la grande joie de ses gens. Pour ne pas être grondé, le valet crut devoir continuer la besogne commencée.



Mais un mouvement fit choir le dormeur, qui tomba à la renverse. On juge de la frayeur des domestiques.



Le pauvre valet, pour sa part, reçut une bordée d'injures accompagnée de coups de fouet.



Le baron ne cessa de jurer et de menacer. Mais le valet refusa de continuer à servir un maître aussi violent.



Les autres domestiques suivirent l'exemple du valet et quittèrent le baron.



Le baron est beau garçon, le pays une bourse à la main et promettant de gros gages, il reprit son plus furieux qu'on ne l'avait jamais vu.